

AIMEZ VOS ENNEMIS



Laurent Fontaine, D.P.

Samuel 26,2.7-9.12-13.22-23

Psaume 102

1Corinthiens 15,45-49

Luc 6,27-38

Il y a quelques années, avec des amis, nous avons créé un petit magazine dont le premier sujet portait sur le cœur de l'évangile de ce dimanche : ce qu'on appelle **la non violence évangélique**, c'est-à-dire la **lutte** dans des situations concrètes de notre temps à partir des «armes » de l'Évangile. Et la principale est la force de la VÉRITÉ et de l'AMOUR.

À l'époque, nous venions de voir les 2 tours tomber à New-York ; la guerre déchirait l'IRAK, et le monde entrait dans un temps d'incertitude, de peur visible. Et il nous avait semblé, alors, que comme chrétiens nous avions le devoir de rappeler l'enseignement que Jésus a donné pour lutter face à la pauvreté, à l'injustice, aux conflits de toute sorte : nous devions apprendre et apprendre encore la force transformante de l'Évangile. Mais bon, nous étions jeunes et un peu rêveurs, non !?!

La Non-violence évangélique...

On connaît tous les Gandhi et les Martin Luther King... Mais savez-vous que des chrétiens ont renversé une dictature aux Philippines en s'appuyant sur les méthodes de la non-violence évangélique ? Qu'un homme, Gregoire Ahongbonon, est parvenu à faire libérer des milliers de personnes attachées aux arbres dans des villages d'Afrique parce qu'on disait que ces gens étaient fous ! Ou qu'une médecin canadienne, Lucille Teasdale, a soigné pendant des années des milliers de blessés dans les guerres d'Ouganda, peu importe leur camp, au nom de sa foi. Tous ces gens étaient animés de cette même force : «Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.»

Nous-mêmes, nous avons connu un couple du Congo, Jean et Matteredne, qui en pleine crise des réfugiés rwandais – 1 million - se sont appuyés sur la force de l'Évangile pour accueillir des milliers de personnes, empêcher que des crimes se passent sur le terrain de leur maison à Saké, pour désarmer des soldats... Ils n'avaient rien que le St-Sacrement et la force de leur foi! Et ce ne sont là que quelques noms, il y a en a beaucoup d'autres...

«**Aimez vos ennemis... Faites du bien à ceux qui vous haïssent** » **C'est pour moi une des paroles les plus difficiles à vivre de l'Évangile.** Et soyons honnêtes! Nous pouvons dire que nous la vivons très rarement.

Heureusement, pour apprendre à la vivre, nous avons l'Eucharistie. Qu'est-ce que la messe a à voir avec l'engagement non-violent pour transformer notre monde? Tout. Cela a tout à voir avec l'exigence de Jésus : Aimez vos ennemis.

Au début de son ministère, quand Jésus a commencé à prêcher et surtout à vivre au cœur des foules, les disciples ont dû se dire : comment peut-il dire cela : aimer l'ennemi? Aimer le non-juif, le Romain, aimer le pécheur qui menace ma tranquillité? Voyons! Les disciples attendaient un Messie qui allait rendre à Israël sa gloire, et bouter les ennemis dehors!.. Ils n'ont pas pu prendre Jésus au sérieux. Aimer ses ennemis? C'était scandaleux pour eux d'entendre cela quand on a grandi avec la loi du Talion (AT) : œil pour œil, dent pour dent!

Et puis, il y a eu le jeudi saint... l'institution de ce qui va devenir l'Eucharistie... Est-ce que je mesure assez que Le repas du Seigneur, la « messe » , est le repas partagé par un homme, Jésus, qui est menacé de toute part? Chaque fois que je viens à la messe, je m'assoies à la table de celui qui m'offre du pain et du vin pour en faire son corps et son sang... dans l'urgence! il n'a plus rien d'autre à m'offrir que lui-même, il va au bout de la vérité la plus fondamentale, de sa vie le témoignage de l'Amour de Dieu pour les humains

Le soir du jeudi saint, dit la Parole de Dieu, «Jésus aima les siens jusqu'au bout...» Il va aimer ses amis, ses ennemis, sans céder un pouce à la vérité. L'Eucharistie, c'est la vie d'un homme et d'un Dieu donnée pour toi, pour que tu aies la Vie éternelle. Je n'ai pas le temps d'élaborer plus, il y aurait de quoi faire toute une session de formation à la non-violence évangélique à partir de l'eucharistie...

Aimez vos ennemis... Cette attitude d'amour est la plus grande, la plus noble des chrétiens! Mais elle est incompréhensible à moins d'entrer dans ce regard de Jésus qui traverse toute sa vie, qui éclate à l'Eucharistie, ce regard qui est le regard même de Dieu sur toi.... C'est un regard qui vient chercher ce que tu as de plus profond : **ta DIGNITÉ d'enfant de Dieu.**

« Aimez vos ennemis,
faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.
Alors votre récompense sera grande,
et vous serez les fils du Très-Haut,
car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.»

Quand Dieu te regarde que voit-il? Tes limites? Tes fautes? Ton péché? Non!
Écoute le psaume :

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;

il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Dieu ne voit qu'une chose quand il pose le regard sur toi : TA dignité d'être humain, d'enfant, d'homme de femme AIMÉ du PÈRE. Tu es SON enfant!

Oui aime jusqu'à ton ennemi... Pourquoi est-ce que dans la première lecture le futur roi David ne tue-t-il pas Saül, qui cherche pourtant à lui faire la peau? Parce qu'il voit en Saül cette dignité d'envoyé de Dieu. Ce regard qui éveille la dignité de l'autre, le Seigneur t'invite à le poser sur tous ceux qui t'entourent : Tes frères et sœurs, ta famille, parce que la famille est une extraordinaire école d'Évangile. Dieu que c'est parfois difficile d'aimer son frère ou sa sœur, non? Son conjoint? Sa femme? La famille est une école pour nous apprendre à aimer au-delà de notre prochain

Une école aussi pour apprendre à nous engager...

Quand Jésus a commencé sa mission, les disciples n'ont pas pu rester au balcon pour regarder Jésus faire la parade : ils ont dû s'engager! C'est ça, être disciple!

Et j'aimerais maintenant m'adresser à vous les jeunes, avec qui nous venons de vivre une extraordinaire fin de semaine. Vous savez que parfois on dit de vous que vous êtes des ados rebelles?

Dans mon temps, on disait que les jeunes dérangent trop, parce qu'ils voulaient changer le monde! Du temps de Charbel, ils ont fait mai-68, la Révolution tranquille et tous ces trucs-là... Bon! Nous, on a bataillé pour la paix, Solidarnosc en Pologne, l'Apartheid, la chute du Mur de Berlin, la guerre en Irak... et ces trucs-là... Chaque époque a ses combats!

Et vous, est-ce qu'il y a des choses que vous voudriez changer dans ce monde? Est-ce que ça te ferait plaisir qu'on parle de toi en disant «wow, elle a fait ça... une différence? Il a su s'engager!» Est-ce qu'il y a des choses qui vous heurtent dans le monde, comme il va?

Et juste pour ce désir de transformer notre monde, j'aimerais ça qu'on vous applaudisse...

Mais Maintenant j'aimerais que vous regardiez les adultes... vos parents

Chers parents, chers moines, est-ce que quand vous aviez 15 ou 20 ans, vous aussi vous rêviez de « changer le monde ?» De bousculer les choses autour de vous qui n'avaient pas d'allure? Est-ce qu'il reste en vous un «p'tit ado rebelle» qui dort?

Chers jeunes, éveillez en nous l'Enfant qui rêve! S'il vous plaît Réveillez-les, réveillez-nous !!! Nous avons besoin de votre audace, de votre sans-gêne, pour VIVRE la folie du ROYAUME que JÉSUS nous propose...

Mais n'oubliez pas, n'oublions pas !!! Ce n'est possible qu'à une condition : prendre TOUT l'Évangile au sérieux. Pas un petit peu, un petit bout... non : l'Évangile, ***dans toute sa force, avec toute sa radicalité, avec sa proposition d'une exigence inouïe, presque révolutionnaire : Aime ton ennemi, car c'est un enfant de Dieu.***